

Supplément Technique

Articulation et complémentarité – Professionnels / Narcotiques Anonymes

En décidant de s'associer pour produire ce document, la Fédération Addiction et les Narcotiques Anonymes choisissaient d'explorer un terrain qui leur semblait commun, sans ignorer leurs différences.

La démarche d'entraide des NA s'accompagne d'une certaine discrétion dans le débat public, qu'il faut respecter, même si l'association a souhaité mieux et plus communiquer pour faire connaître son apport potentiel.

A l'inverse, la Fédération Addiction a parmi ses objectifs de porter la parole des professionnels sur les questions qui traversent le débat public, en respectant l'autonomie de la parole des usagers, qu'il s'agisse d'association d'auto-support, de groupe d'entraide ou de familles.

Avec cette volonté commune et dans le respect de leurs différences, la Fédération Addiction et Narcotiques Anonymes ont commencé à travailler. D'abord en participant à des ateliers, à des tribunes, en s'invitant à leurs colloques. Ces premiers échanges ont permis de dégager des convergences, donnant envie d'aller plus loin.

Ce fut le cas ensuite lors des journées nationales de la Fédération à Arcachon en 2010, puis à Lyon en 2011 et à Toulouse en 2012, en organisant cette fois ensemble des ateliers qui permirent aux échanges d'aller au-delà de ces premiers contacts, d'identifier les points de convergence, de cerner les spécificités.

La décision de les mettre par écrit devenait logique, de même que l'envie de se servir de cet écrit pour donner envie à d'autres de s'impliquer dans cette démarche. Deux régions pilotes, l'Île de France et la région Nantaise ont servi de supports à la formalisation des modalités de travail possibles.

L'offre proposée par les NA, cette entraide groupale fondée sur les compétences d'usagers dans une démarche d'« Empowerment » peut venir comme un élément de ce continuum de réponses diversifiées et étagées que nous défendons. L'abstinence y retrouve la liberté d'être un choix de vie, non une obligation pénale, dès lors que ce travail se fait en cohérence avec une approche par la réduction des risques et les traitements de substitution qui reste pour la Fédération Addiction le socle de la politique de santé publique.

A chacun de s'emparer de ce premier document, pour que d'autres partenariats se tissent, sur d'autres régions. Car l'objectif partagé est bien d'étendre ce terrain des pratiques communes.

Jean – Pierre COUTERON
Président
Fédération Addiction

Nous adressons nos sincères remerciements aux membres du groupe de réflexion qui ont fourni tous ensemble les éléments nécessaires à la rédaction de ce supplément technique :

Philippe, Jean-Marc, Gino et Anne des Narcotiques Anonymes,
Philippe Guillermand, psychologue au CSAPA Le Triangle à Nantes,
Bernard Rigaud, Directeur de l'association Adaje à Paris,
Daniel Bernier, directeur de l'association Le Triangle à Nantes et délégué régional de l'UR Pays de la Loire de la Fédération Addiction,
Denis Jouteau, directeur de l'association Ressources et délégué régional de l'UR Ile-de-France de la Fédération Addiction.

Ile de France et région nantaise, deux cas de figure pour deux exemples :

Notre travail se base sur deux lieux d'expériences : Paris et Nantes.

Ces deux régions présentent chacune un cas de figure où la collaboration possible entre CSAPA (surtout ceux avec hébergement) et Narcotiques Anonymes s'est faite naturellement :

➤ La région Ile-de-France est un lieu d'activité intensive des Narcotiques Anonymes, qui organisent jusqu'à 10 réunions par jour dans Paris et sa périphérie, elle est aussi la région française qui présente le plus de dispositifs de soin avec hébergement de France. Sur Paris, l'emplacement géographique et la spécificité de l'association Adaje (et de son dispositif d'hébergement, posant une obligation de « rupture, au moins momentanée, avec la consommation ») ont ouvert la voie d'une façon naturelle à des usagers qui fréquentent les groupes Narcotiques Anonymes (NA). Ils y ont entamé un suivi addictologique en parallèle de leur parcours aux NA, ce qui a permis aux professionnels de constater une plus-value importante, pour certains d'entre eux, à cette prise en charge complémentaire.

➤ En région Pays de la Loire, et surtout autour de la ville de Nantes les 2 membres fondateurs des Narcotiques Anonymes créent leur premier groupe NA en juin 1997, après une cure de sevrage et la rencontre des NA à Paris ; les activités du groupe n'ont cessé de se développer depuis, jusqu'à organiser une réunion chaque jour. La ville de Nantes est reconnue pour sa logistique d'accueil, d'hébergement social, de soin médical hospitalier et pour son tissu associatif. L'association Le Triangle y propose un accompagnement médico-psycho-social des personnes dépendantes. Elle a également accueilli des usagers participants à ces réunions, et c'est donc assez naturellement aussi que professionnels des structures d'hébergement et bénévoles des NA ont noué des liens.

L'apport de cette collaboration est riche du point de vue des CSAPA : elle permet d'inclure au parcours de soin individualisé un volet « groupal », vecteur de socialisation et d'entraide qui peut, selon les personnes, s'avérer très fertile.

Si les cas de figures franciliens et nantais sont assez spécifiques, un certain nombre d'autres régions connaissent une vitalité comparable ; pour exemple, les Narcotiques Anonymes organisent sur Marseille environ 5 réunions par semaine.

Pour accéder aux listes de réunions, rendez-vous sur le site des NA : www.narcotiquesanonymes.org.

Le lien opérant dans l'expérience nantaise et francilienne :

A la fin des années 90, la nature du lien entre les différents acteurs (professionnels ou non) est sous-tendue par le principe de l'abstinence.

Actuellement, avec le développement des Traitements de Substitution aux Opiacés, si préserver une issue de l'abstinence reste un enjeu, celle-ci ne peut être érigée en solution unique. Elle devient l'une des démarches

proposées vers une finalité d'autonomisation médico-psycho-sociale.

Qu'est-ce que les Narcotiques Anonymes ?

Créé en 1953 sur la base du programme des Alcooliques Anonymes, Narcotiques Anonymes est une association d'usagers qui s'entraident à devenir et rester abstinents.

La proposition de rétablissement des N.A. repose principalement sur l'entraide et l'expertise de l'usager pair. Elle est basée sur la participation volontaire et l'anonymat qui permettent de s'entraider sans s'arrêter aux différences.

Comment NA fonctionne-t-il ?

Les Narcotiques Anonymes fonctionnent sur la base de réunions. Le dispositif qui repose sur l'implication de chacun, se complète du soutien d'un parrain (marraine) et d'un programme en douze étapes (cf encart plus bas).

En 2013, 61000 réunions hebdomadaires avaient lieu dans 129 pays dont 110 réunions en France.

Il est assez difficile de chiffrer le nombre de participants à ces réunions, du fait de leur libre accès et de l'anonymat qui les régit. On peut néanmoins considérer que la file active se constitue d'environ 3000 personnes dont 1000 personnes assistent régulièrement aux réunions.

Plusieurs points dans la manière d'envisager les problèmes d'addiction de l'association rejoignent l'approche médico-sociale, même si les rôles et postures de chacun sont différents.

- Narcotiques Anonymes adopte une approche « holistique » des addictions. Sans devenir « Addictions Anonymes », ils s'occupent de « tous produits modifiant le comportement » et posant problème, ce qui rejoint l'approche des « polyconsommations » en CSAPA.

- Dans la dynamique d'un collectif sans hiérarchie, l'abstinence constitue le principe inaugural et fédérateur de la démarche ; son maintien va favoriser le changement. C'est notamment pour cette raison que l'accompagnement combiné NA et Médico-social se prête mieux aux personnes accueillies au sein d'un dispositif d'hébergement.

Cette mission d'abstinence n'est pas antinomique du soin au CSAPA, elle en est complémentaire, comme cela a pu être constaté à Nantes ou Paris.

Si Narcotiques Anonymes s'adresse à tous les usagers, l'expérience montre que ce dispositif ne convient pas à tous, d'où la nécessité de passerelles/partenariats au cas par cas.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site internet des NA : www.narcotiquesanonymes.org.

Professionnels/ NA : Le nécessaire redéploiement du lien

Réduire le soin à une approche univoque et exclusive: « abstinence ou substitution » apparaît en effet inadapté et dénué de sens aujourd'hui face :

- 1) au parcours des personnes entre consommation et l'un ou l'autre de ces pôles.
- 2) à la spécificité des ressources internes de chacun à un moment de vie donné, c'est à dire sa capacité à s'interroger sur sa relation au « manque » dans la construction de ses repères existentiels.

Face aussi à un moment socioculturel donnant de plus en plus de place au principe de plaisir, et à la gestion de la consommation comme principale responsabilité du sujet., notre ambition est d'associer des compétences complémentaires, pour accroître la possibilité d'une autonomisation sociale et psychologique de la personne, avec un objectif de soin réaliste pour chacun, en fonction de ses ressources internes à un moment donné.

Le processus de complémentarité entre le dispositif de prise en charge en addictologie et le groupe d'entraide symbolise une passerelle dans l'alternance fréquente d'un parcours de soin. Cette double approche permet, à l'observation, de créer une réelle synergie dans l'association entre les processus des 12 étapes et de l'Empowerment, et un accompagnement psychothérapeutique et social individuel en CSAPA.

Une collaboration dynamique

L'hébergement thérapeutique (Appartements Thérapeutiques (AT) ou Centre Thérapeutique Résidentiel (CTR)), après un temps de sevrage, s'articule avec le programme NA en permettant un accompagnement différencié et complémentaire. La personne trouve l'articulation dans et par le projet qu'elle élabore puis construit avec les éducateurs, les psychologues, les professionnels médicaux, et les pairs aidants. L'hébergement est une phase de transition pour une personne qui est prise en charge au quotidien et en continu, et qui se centre sur son parcours de soin. Le lien entre professionnels et usagers est différent et permet plus aisément de proposer un suivi en réunion avec les NA, et de travailler sur ces moments avec la personne.

En tant que vecteur actif de socialisation, les réunions des Narcotiques Anonymes sont aussi un moment propice à l'échange d'informations, d'expertise et de renseignements sur les dispositifs existants. Les usagers « s'entraident » aussi en s'informant les uns les autres sur les structures adaptées à leurs besoins en terme d'accès aux soins (dispositifs d'hébergement médico-sociaux mais aussi médecins, centres ambulatoires...) mais aussi d'insertion sociale (accès au droit commun, aide au logement, insertion par l'emploi, CHRS...

La plus-value

L'accompagnement en ambulatoire est principalement individualisé, le soutien d'instances telles que les Narcotiques Anonymes apporte aux usagers le support du groupe en termes d'insertion sociale ou de socialisation pour des personnes souvent en difficulté de communication, relationnelle voire en situation d'isolement. Le témoignage de plusieurs personnes ayant suivi les groupes NA montre qu'avoir confiance en soi, affirmer son opinion : « occuper SA place » demandent souvent des années de cheminement ...

Les groupes d'entraides peuvent être un complément de soutien dans la finalisation d'un projet d'arrêt des consommations au moment où la personne prend de plus en plus d'autonomie. Actuellement, avec le développement des TSO et de la Réduction des Risques, si préserver une issue vers l'abstinence reste un enjeu pour certain, il apparaît plus fructueux d'élaborer une nouvelle articulation visant une finalité commune d'autonomisation psychosociale des personnes dépendantes. Les Narcotiques Anonymes permettent dans le cas d'une abstinence prolongée (comme ce peut être le cas en dispositif d'hébergement même temporaire) un accompagnement spécifique, et dans le cas d'un ralentissement ou d'un arrêt de traitement de substitution désiré et décidé par l'utilisateur, une aide pour progressivement aller vers l'arrêt du traitement.

Les 12 étapes : le programme des Narcotiques Anonymes :

Les Narcotiques Anonymes fonctionnent sur la base d'un programme en douze étapes, dont le texte et le (vocabulaire) lexique est issu du programme des Alcooliques Anonymes (1934). Il est prévu comme (une boucle) un référentiel, (un cheminement à vie), et se base sur une approche graduée du parcours, avec d'étapes en étapes une progression vers un réinvestissement par la personne de son autonomie, de son identité et dans le même temps le développement d'un « mieux-être ».

Le programme en lui-même est un guide : suivre les étapes permet d'avancer dans son parcours vers le mieux-être sans le produit, mais il n'est pas une fin en lui-même.

La spiritualité dans le programme en douze étapes :

Dans le texte, la spiritualité est pensée comme un ensemble de repères, propre à chaque individu, permettant (de dépasser le découragement) d'abandonner une position de toute puissance et les difficultés d'être inhérentes pour trouver, dans un parcours de sortie de l'addiction, un nouveau sens.

Les mentions de Dieu sont interprétées par les NA non sous l'angle d'une religion (il s'agit bien d'une association laïque), mais bien sous celui d'une spiritualité ; le mot symbolise ce qui servira de repère à l'utilisateur, qu'il s'agisse d'une force supérieure ou de tout autre objet de sens.

Mise en place et suivi : Pour qui ?

Cette collaboration s'adresse à

- Un usager qui fréquente déjà les réunions d'un groupe d'entraide comme les Narcotiques Anonymes
- Une personne qui en fait la demande
- Un usager étant en demande de soutien à l'abstinence, dans le cadre d'un accueil en résidentiel notamment
- Un usager rencontrant des difficultés (d'isolement notamment) dans sa démarche d'arrêt d'un produit et/ou de changement de vie
- Dans la perspective d'un arrêt d'un traitement de substitution, dans le cadre d'un appui à la démarche, une orientation vers les réunions des NA peut être pensée.

Selon une évolution récente des règles de NA, la prise de traitements de substitution n'est pas contradictoire avec une participation au programme en douze étapes. Un certain nombre d'usagers éprouvant des difficultés liées à ce traitement sont déjà accueillis dans les réunions et orientés par les professionnels vers les NA.

Comment ?

- Prendre contact avec les NA de son territoire

Pour mettre en place une collaboration avec les Narcotiques Anonymes, la première chose à faire est de prendre contact avec les groupes régionaux existants, pour leur exposer votre démarche (orientation des usagers pour un complément au soin) et leur demander des plaquettes de présentation des NA (également disponible sur leur site internet) et un calendrier des réunions. Il s'agit aussi de nouer un dialogue avec le groupe d'entraide à l'échelle locale pour favoriser une meilleure connaissance par le CSAPA de leur organisation et de leur but, et par les Narcotiques Anonymes du panorama institutionnel et de ses missions sur le territoire.

- Communiquer et orienter

Une fois ce premier contact pris, les plaquettes peuvent être distribuées aux usagers intéressés ou susceptibles de l'être, et le planning des réunions peuvent être communiqués, affichés à l'accueil.

- Travailler avec la personne

Dans tous les cas, la démarche d'orientation vers le groupe d'entraide et/ou la participation d'un usager aux réunions du groupe d'entraide doit être travaillée et accompagnée (par le personnel psycho-éducatif de la structure, qui se sera sensibilisé en amont à la philosophie et la pratique des NA) avec la personne, au début mais aussi au cours de ce cheminement double ; ce travail vient s'inscrire dans le parcours de vie de la personne, comme un complément de son parcours de soin.

La temporalité

L'accompagnement en CSAPA que ce soit sur le plan psychologique, social ou médical est toujours "fractionné" avec une fréquence d'une ou plusieurs fois par semaine alors que l'accompagnement par le groupe NA propose des rencontres ou contact possible de pairs beaucoup plus fréquentes : chaque jour ou même plus, notamment pour des moments de fragilité, le parrainage permet à la personne qui ne se sent pas bien d'appeler son parrain en dehors de moment d'ouverture de structure.

L'éthique chez les Narcotiques Anonymes :

Un certain nombre de points forment l'éthique de l'accompagnement chez les Narcotiques Anonymes :

- la responsabilité
- le choix
- la reconnaissance et l'aménagement de l'accueil d'une parole
- l'expérimentation d'un autre fonctionnement (école de la vie)
- le lien social
- le pair, dans une place de différence qui lui confère une légitimité et permet d'accéder à l'écoute et au discours.

Conclusion

Une articulation à construire et à entretenir

Dans l'accompagnement des personnes, les professionnels ont parfois besoin d'une transition entre l'accompagnement spécialisé qu'ils assurent et un passage à un relais plus "généraliste" ou de "droit commun". Les liens avec les groupes d'entraide dont les NA sont une proposition parmi d'autres à un moment où ils sentent que la personne peut "accrocher" vers un autre réseau relationnel et ainsi sortir de relations liées à des consommations.

Dans l'autre sens, le soin résidentiel est un outil de continuité du programme NA après un temps de sevrage et engage ainsi un accompagnement différencié et complémentaire.

Comme nous le montrent les expériences de Paris et de Nantes, des partenariats peuvent être pensés et réalisés entre NA et le dispositif de soin notamment résidentiel. Au plan local, ce lien ainsi déployé se fait au bénéfice de l'usager qui y trouvera d'autant plus d'avantages que le partenariat sera discuté et pensé en amont, avec lui et entre les partenaires.

Des **moments de réflexion interinstitutionnels** **une ou deux fois par an** apparaissent nécessaires pour mettre des mots sur ces articulations : évolution des vécus, évolution des pratiques d'accompagnement, des organisations et des fonctionnements...

Souhaitons que ce supplément vous ouvre des possibilités de collaborations concrètes, la réflexion devrait quant à elle se poursuivre avec les groupes d'entraide.

Pour aller plus loin :

- Pascal Coulon, Les Groupes d'entraide, une thérapie contemporaine, L'Harmattan, 2010.
 - Patrick Pharo, Philosophie pratique de la drogue, Les Editions du Cerf, 2011.
 - Marie Jauffret-Roustide, Narcotiques Anonymes, une expertise profane dans le champ des conduites addictives centrée sur le rétablissement, la gestion des émotions et l'entre-soi communautaire, Pensée Plurielle 2010/1 n°23
- www.narcotiquesanonymes.org
www.federationaddiction.fr